

Il y avait dans sa personne et dans son caractère plusieurs traits qui étaient propres à lui attirer le respect et la confiance de ses gens. Tels étaient sa figure d'ascétique et son port plein de dignité, qui traduisaient la fermeté de volonté et la bonté du cœur, telles son admirable abnégation et sa libéralité envers les pauvres, tels son dévouement inébranlable au devoir et son énergie infatigable. Par une certaine mesure de rigorisme, il paraît avoir ressemblé à d'autres fidèles missionnaires de son époque en ce pays, et nous avons de bonnes raisons pour attribuer ceci aux circonstances plutôt qu'à un défaut de générosité dans son caractère.

La conversion des Inliens lui tenait surtout au cœur, et ses efforts, poursuivis pendant de longues années, ont été couronnés de résultats flatteurs.

Le 30 avril 1805, il fut nommé aumônier du 1er régiment de la garde nationale du Michigan.

Lors du grand incendie qui a réduit la "City of the Straits" (Déroit) en cendres, le 11 juin 1805, l'église, le presbytère et les écoles du Père Richard, parmi lesquelles deux écoles supérieures, ont été détruites de fond en comble. Sur sa prière, l'évêque l'autorisa à construire une église sous son administration immédiate, "pour prévenir," ainsi qu'il écrivait, "l'intervention constante et ennuyeuse des marguilliers." Au milieu de ses difficultés avec les entêtés, il eut la consolation de jouir de la bienveillance de la majorité de ses gens et de ses concitoyens protestants, qui formaient de beaucoup la plus grande partie des habitants de la ville. En 1807, le gouverneur du Territoire et d'autres fonctionnaires l'invitèrent à prêcher en anglais, ce qu'il fit pendant longtemps tous les dimanches à midi, dans la salle du Conseil, à la grande satisfaction de tous les principaux protestants de la ville. Aussi, sur demande, il fit la prière d'ouverture d'une des sessions du premier Conseil du Territoire de Michigan. Au cours de ses supplications, il pria le Dieu